

Ville-d'Avray Etangs conjugue environnement et emploi par Roberto Cristofoli

VOULUS en son temps par le duc d'Orléans pour alimenter les grandes eaux du parc de Saint-Cloud, les étangs de Ville-d'Avray viennent de suivre une véritable cure de jouvence. En une décennie, l'ensemble des berges détériorées par les animaux et les intempéries a été remis en état. De la même manière, les chemins piétonniers ont été revus. Ce chantier n'aurait pas été possible sans l'association Espaces installée à Meudon, qui oeuvre selon sa propre dénomination « à l'insertion par l'écologie urbaine ». Maire de Ville-d'Avray, Denis Badré s'est publiquement félicité en début de semaine de la prouesse réalisée, prouesse qui consiste à avoir choisi un seul intervenant sur le site : « C'est une performance en soi quand on sait que les étangs dépendent du ministère de la Culture, les berges de la commune, la propreté de la communauté Arc de Seine et les forêts toutes voisines de l'ONF. » D'autant que, selon l'élu, « la réfection de ces étangs a su conjuguer environnement et emploi ». Pendant plusieurs mois, une équipe de sept personnes en contrat aidé, employées par l'association Espaces, a pu remettre le pied à l'étrier de l'emploi en réalisant notamment la réfection des berges. Des personnes au parcours parfois chaotique, mais qui ont su fédérer leurs efforts autour d'un projet écologique. Désormais, les étangs vont être maternés par une équipe d'Espaces spécialement dédiée à son entretien quand la Direction départementale du travail et de l'emploi des Hauts-de-Seine arrêtera de traîner des pieds « pour de très mauvaises raisons », a affirmé Denis Badré, visiblement chagriné par ce contretemps administratif. En attendant que la situation se débloque, les étangs continuent de faire le bonheur des promeneurs, des joggeurs et des pêcheurs. « Faire son jogging ici, c'est extraordinaire, on peut apercevoir des hérons et toutes sortes d'oiseaux car l'endroit est préservé de la pollution sonore, révèle Sonia, une mère de famille adepte de la course à pied. » Bernard apprécie lui aussi cette quiétude : « Nous sommes vraiment privilégiés d'avoir un si bel endroit où nous promener à quelques kilomètres seulement du périphérique, il faut vraiment le préserver. »

+YANN FRADIN, direction générale de l'association Espaces

«L'ENJEU pour les personnes qui viennent dans nos chantiers d'insertion, c'est trouver un travail révèle Yann Fradin, directeur général de l'association Espaces. Pour ça, il faut leur offrir une vraie formation. » Pour ceux qui ont oeuvré notamment à la réfection des berges des étangs et ceux qui travailleront à leur entretien dans les prochains mois, c'est un véritable suivi que leur est offert : « Ces personnes ont le plus souvent un niveau inférieur au CAP. Ils sont parfois d'anciens SDF, d'anciens détenus ou plus simplement des personnes sans aucune qualification ou avec une qualification dépassée explique Yann Fradin. Pour vingt-six heures de travail hebdomadaire, ils perçoivent 750 € net par mois, mais reçoivent dans le même temps une formation qualifiante. » Selon le directeur de l'association Espaces « 80 % des gens qui perçoivent le RMI n'ont qu'une envie, travailler ».

Le parisien
14/09/07